

## Jeu des citations – corrigé

Citations	Explications
<p><b>Citation 1</b> « Allons, divins auteurs de ma naissance, vous voyez où est le Droit : exaucez-nous ! Ou, si le Destin ne veut pas que le Droit ait satisfaction pleine, du moins, dans votre haine toujours prête à frapper la démesure, montrez votre justice en face de cet hymen. »</p>	<p><i>Les Suppliantes</i>, parodos, p. 52</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- extrait qui marque la piété des Suppliantes qui s'adressent aux dieux, qui se soumet à leur décision</li> <li>- la démesure est punie par les dieux : l'hybris des fils d'Egyptos est condamnable car dangereuse pour leur communauté</li> </ul> <p>Lien avec Spinoza : la démesure peut être considérée comme l'équivalent des passions chez Spinoza, passions qui détournent l'individu de la raison et qui mettent à mal la cité</p> <p>Lien avec Spinoza : Préface → la piété, la foi, est caractérisée par deux principes → Justice et charité Citation 16 : chapitre 18, p. 153 : « Ajoutez que le peuple dont l'âme est, suivant l'événement, humble ou superbe, se corrigeait facilement dans les calamités et, se tournant vers Dieu, rétablissait les lois »</p>
<p><b>Citation 2</b> « Vivante, je conduis mon propre deuil. » puis p. 56, « nous nous pendrons, puisque nos voix n'ont pu atteindre les dieux olympiens. »</p>	<p><i>Les Suppliantes</i>, parodos, p. 54 et 56</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- démesure des Danaïdes (qui se comportent comme si elles étaient en deuil d'elles-mêmes : sanglots, vêtements déchirés et transes) provoquée par le comportement violent des fils d'Egyptos : ainsi, elles espèrent faire réagir les dieux et obtenir leur soutien</li> <li>- chantage des Danaïdes au roi Pélasgos : s'il ne les protège pas comme elles le demandent, elles se suicideront en se pendant dans le temple de Zeus Suppliant, souillure indélébile qui risque de provoquer la colère du dieu.</li> </ul> <p>Lien avec Spinoza : souffrance de ceux qui sont exclus du pacte social (chapitre 16)</p>
<p><b>Citation 3</b> « Sache céder : tu es une étrangère, une exilée dans la détresse : un langage trop assuré ne convient pas aux faibles. »</p>	<p>- <i>Les Suppliantes</i>, 1<sup>er</sup> épisode, p. 57 : Danaos au Choeur</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- conseil de Danaos, figure patriarcale qui a pour rôle de protéger et guider ses enfants</li> <li>- société grecque genrée : la faiblesse des Danaïdes est due à leur sexe</li> <li>- statut dégradé de l'étranger en exil : faiblesse, n'est plus sous la protection de sa communauté, est exposé à tous les dangers ; est naturellement suspicieux aux yeux de la cité qui l'accueille</li> <li>- mentalité grecque se méfie des longs discours (risque de mensonges, de tromperie, d'hybris)</li> </ul> <p>Lien avec Spinoza : - souffrance de ceux qui sont exclus du pacte social (chapitre 16) puis chapitre 17 amour indéfectible, inconditionnel pour la patrie, des mœurs singulières, une haine de l'étranger (de l'ennemi), tout cela étant</p>

	<p>considéré comme des marques de piété, au point que l'exil est considéré comme la pire des punitions, la plus honteuse</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- on se méfie des orateurs (préface : les prêtres qui, par ambition, séduisent le public de leurs paroles)</li> </ul>
<p><b>Citation 4</b> « Et pourtant, que vous ayez osé, intrépides, venir jusqu'ici sans hérauts ni proxènes – sans guides ! - voilà qui me surprend. Je vois chez vous, il est vrai, des rameaux suppliants déposés suivant le rite aux pieds des dieux de la cité : en cela seulement, la conjecture peut retrouver la Grèce. »</p>	<p><i>Les Suppliantes</i>, 1<sup>er</sup> épisode, p. 59 : le Roi au Choeur</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- étonnement de Pélasgos car les Danaïdes n'ont pas respecté les normes grecques (un étranger doit avoir un proxène dans la cité qui l'accueille ou du moins un messenger pour annoncer sa venue) → renforcé par le fait que ce sont des femmes (société patriarcale, cette initiative féminine surprend)</li> <li>- il est néanmoins rassuré par le respect du rite typiquement grec de la supplication (rameaux)</li> </ul> <p>Liens avec Spinoza : ne n'est pas la nature qui fait les nations, mais les cormes sociales communes → Citation 15 : chapitre 17, p. 134 : « La nature ne crée pas des nations, mais des individus, lesquels ne se distinguent en nations que par la diversité de la langue, des lois et des mœurs reçues ».</p>
<p><b>Citation 5</b> « Je suis le fils de Palaichtôn, qui naquit de la terre, Pélasgos, chef suprême de ce pays ; et le peuple des Pélasges qui cultive ce sol a naturellement pris le nom de son roi. »</p>	<p><i>Les Suppliantes</i>, 1<sup>er</sup> épisode, p. 59 : le Roi au Choeur</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le roi se présente aux étrangères : il est nécessaire de connaître l'identité de l'autre pour mieux se comprendre, cela crée une forme d'intimité (refus de Pélasgos dans l'exodos de révéler son identité au héraut égyptien car ne lui fait pas confiance)</li> <li>- le roi rappelle son ascendance qui rend légitime son statut : il descend du fondateur de la ville</li> <li>- ce roi fondateur de la ville est un autochtone, lien puissant, filial entre le roi et sa terre puis même lien avec le peuple qui cultive ce sol et prend le nom de son roi</li> </ul> <p>Lien avec Spinoza → attachement à une terre, dans l'État hébreux, chapitre 17, répartition des lots identiques de terre à chaque famille.</p>
<p><b>Citation 6</b> « C'est toi, la cité ; c'est toi le Conseil ; chef sans contrôle, tu es le maître de l'autel, foyer commun du pays »</p>	<p><i>Les Suppliantes</i>, 1<sup>er</sup> épisode, p. 64 : le Choeur au roi</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les Danaïdes rappellent au roi son pouvoir et son statut parce qu'elles gardent en tête le fonctionnement archaïque de la tyrannie grecque alors que cette dernière a évolué à Argos puisque le roi consulte son peuple et que ce dernier a le droit de voter les décrets proposés par le roi</li> <li>- une foule est difficile à diriger : ici les suppliantes rappellent au roi son devoir, parce que cela servirait leur intérêt personnel ici.</li> </ul> <p>Lien avec Spinoza : Citation 8 : Chapitre 17, p. 102 : « Qui même a éprouvé la complexion si diverse de la multitude, est près de désespérer d'elle : non la raison, en effet, mais les seuls affects de l'âme la</p>

	gouvernement. »
<b>Citation 7</b> « Je ne sais que faire ; l'angoisse prend mon coeur : dois-je agir ou ne pas agir ? Dois-je tenter le Destin ? »	<p><i>Les Suppliantes</i>, 1<sup>er</sup> épisode, p. 64 : le roi au Choeur  - le roi est sensible à la souffrance psychologique provoquée par la prise de conscience de ses responsabilités vis-à-vis de sa cité → angoisse  - le roi est sage car il réfléchit avant de prendre une décision</p> <p>Lien avec Spinoza : Chapitre 16 → le pacte civil fonctionne si le souverain joue son rôle de protecteur de ses sujets</p>
<b>Citation 8</b> « je ne saurais rien faire sans le peuple. Et me garde le Ciel d'ouïr Argos me dire un jour, si pareil malheur arrivait : 'Pour honorer des étrangers, tu as perdu ta cité ! »	<p><i>Les Suppliantes</i>, 1<sup>er</sup> épisode, p. 65 : le roi au Choeur  - la tyrannie grecque a évolué à Argos : le peuple prend part aux décisions politiques  - le roi est conscient que le peuple pourrait lui reprocher ses décisions si celles-ci ont pour conséquence la ruine de la cité</p> <p>Lien avec Spinoza :  préface et chapitre 20 → Dans les Etats qui permettent la controverse (liberté d'opinion et d'expression), il n'y a pas de séditions (guerres civiles).  chapitre 17, Exemples de rébellion du peuple hébreux : on accuse Moïse d'avoir menti, de ne pas avoir répété la parole divine mais d'avoir imposé sa propre volonté quand il indiqua que les Lévites étaient choisis pour être pontifes.</p>
<b>Citation 9</b> « Une masse de maux vient sur moi comme un fleuve, et me voici au large d'une mer de douleurs, mer sans fond, dure à franchir – et point de havre ouvert à ma détresse ! »	<p><i>Les Suppliantes</i>, 1<sup>er</sup> épisode, p. 67 : le roi au Choeur  métaphore fluviale puis maritime → le roi est seul face aux nombreux maux qui accablent la cité (les maux = fleuve qui emporte le roi loin de la côte).  Douleur psychologique → aucun repos (havre) pour le roi</p> <p>Lien avec Spinoza : Chapitre 16 → le pacte civil fonctionne si le souverain joue son <u>rôle</u> de protecteur de ses sujets</p>
<b>Citation 10</b> « Moi, je vais convoquer les gens de ce pays, pour disposer en ta faveur l'opinion populaire ; puis à ton père j'enseignerai le langage qu'il doit tenir. »	<p><i>Les Suppliantes</i>, 1<sup>er</sup> épisode, p. 69 : le roi au Choeur  le roi va rassembler son peuple pour lui expliquer le décret qu'il veut leur faire voter en faveur des suppliantes (sagesse du roi), il va sans doute utiliser la persuasion pour les rallier à leur cause et il enseignera cet art à Danaos.</p> <p>Lien avec Spinoza → Préface et chapitre 20 : Dans</p>

	<p>les Etats qui permettent la controverse (liberté d'opinion et d'expression), il n'y a pas de séditions (guerres civiles).</p>
<p><b>Citation 11</b> « Ils ont eu pitié de nous, ils ont rendu un vote de bonté ; ils respectent les suppliants de Zeus dans ce troupeau pitoyable. Ils n'ont pas, par dédain de la cause des femmes, voté en faveur des mâles. »</p>	<p><i>Les Suppliantes</i>, 2ème stasimon, p. 73 : le Choeur les Argiens acceptent d'aider les Danaïdes qui sont pourtant des étrangères (intérêt commun → satisfaire Zeus Suppliant) et surtout des femmes. Cette phrase révèle la crainte des Danaïdes de voir leur supplication rester sans réponse parce que le sort des femmes risquait de ne pas intéresser une cité au fonctionnement patriarcal.</p> <p>Lien avec Spinoza → Chapitre 17 et 18, en filigrane, on comprend que la société juive est aussi patriarcale car au moment de décrire son fonctionnement, les femmes ne sont pas citées, elles n'ont donc pas un rôle public.</p>
<p><b>Citation 12</b> « Que ta bonté nous renvoie ici notre père, le vaillant Danaos, qui pense et veut pour nous. C'est à lui de décider d'abord où nous devons prendre logis et quel choix vaudra bon accueil. »</p>	<p><i>Les Suppliantes</i>, exodos, p. 84 : le Coryphée au roi  - société au fonctionnement patriarcal → les Danaïdes se soumettent aux ordres de leur père  - rôle de père rempli par Danaos qui guide et prend soin de ses enfants</p> <p>Lien avec Spinoza → Chapitre 17 et 18, en filigrane, on comprend que la société juive est aussi patriarcale car au moment de décrire son fonctionnement, les femmes ne sont pas citées, elles n'ont donc pas un rôle public. + chef des tribus choisi parmi les hommes les plus âgés (bonté et sagesse associées à l'âge mûr)</p>
<p><b>Citation 13</b> « 'Rien de trop' même avec les dieux ! »</p>	<p><i>Les Suppliantes</i>, exodos, p. 87 : les Suivantes Medèn agan → rien de trop en grec, principe caractéristique de la mentalité grecque, il ne faut jamais être dans l'excès (risque d'hybris)</p> <p>Lien avec Spinoza → Chapitre 16, les excès ne permettent pas de vivre serein, les haines, les inimitiés, les colères et les ruses (provoqués par « l'appétit », le désir de se préserver, sont possibles à l'état de nature) ne permettent pas de vivre sereinement</p>
<p><b>Citation 14</b> « il doit dire ce que l'heure exige, le chef qui, tout à sa besogne, au gouvernail de la cité, tient la barre en main, sans laisser dormir ses paupières. Car, en cas de succès, aux dieux tout le mérite ! Si au contraire [...] un malheur arrive, 'Étéocle' – un seul nom dans des milliers de bouches – sera célébré par des hymnes grondants et des lamentations »</p>	<p><i>Les Sept contre Thèbes</i>, prologue, p. 144 : Étéocle aux hommes qui ne peuvent pas combattre (les trop jeunes et les vieux)  - notion de kairós → il faut savoir saisir le moment opportun pour parler et agir, afin d'éviter un malheur, une tragédie  - un peuple est difficile à gouverner → intempérant et ingrat. Si la cité sort victorieuse de la guerre, le peuple remerciera les dieux, si jamais elle échoue, le peuple fera des reproches au roi  - le rôle du souverain est physiquement éprouvant → impossible de pouvoir se reposer quand la cité est dans le malheur</p>

	<p>- métaphore maritime → le roi est le pilote du vaisseau, ce vaisseau étant la cité prise dans la tempête des malheurs</p> <p>Lien avec Spinoza : chapitre 17, Exemples de rébellion et d'ingratitude du peuple hébreux : on accuse Moïse d'avoir menti, de ne pas avoir répété la parole divine mais d'avoir imposé sa propre volonté quand il indiqua que les Lévites étaient choisis pour être pontifes.</p>
<p><b>Citation 15</b> « Quel est donc le destin de Thèbes ? Que deviendra ma cité ? Où le Ciel la conduit-il à la fin ? »</p>	<p><i>Les Sept contre Thèbes</i>, parodos, p. 147 : le Choeur Crainte des femmes à propos de l'avenir incertain de la cité. Le sort de chaque individu dépend de celui de la cité.</p> <p>Lien avec Spinoza → Citation 17 : chapitre 19, p. 173 : « il est certain que la piété envers la patrie est la plus haute sorte de piété qu'un homme puisse montrer ; supprimez l'État en effet, rien de bon ne peut subsister ; nulle sûreté nulle part ; c'est le règne de la colère et de l'impiété dans la crainte universelle. »</p>
<p><b>Citation 16</b> « Aujourd'hui même, avec vos courses éperdues par la ville, vous avez parmi les nôtres clamé l'appel de la lâcheté peureuse ; et ceux qui sont devant nos murailles ont ainsi le meilleur renfort. »</p>	<p><i>Les Sept contre Thèbes</i>, 1er épisode, p. 148 : le roi au Choeur</p> <p>- la peur est un terrible danger pour la communauté : elle risque de faire déraisonner les masses, de démobiliser les troupes, et de mener la cité à sa ruine</p> <p>Lien avec Spinoza : préface → l'homme est naturellement craintif</p> <p>chapitre 17 → épisode du veau d'or, les Hébreux ont demandé à avoir une statue à adorer car, Moïse absent, ils avaient peur et ne se sentaient pas protéger. Csq → lois dictées par Dieu sont en réalité des punitions menant l'État hébreux à sa perte.</p>
<p><b>Citation 17</b> « l'armure d'un guerrier n'a rien qui m'effraie, moi. »</p>	<p><i>Les Sept contre Thèbes</i>, 2ème épisode, p. 154 : le roi au messager</p> <p>- le roi est un homme sage, qui ne se laisse pas aller à la peur et ici à une forme de superstition puisque le messager prend peur en interprétant des dessins sur le bouclier ou le plastron d'un guerrier</p> <p>Lien avec Spinoza : Moïse qui n'a pas eu peur d'aller à la rencontre de Dieu pour qu'il lui dicte les lois, contrairement au reste du peuple hébreux (chapitre 17) + préface, les hommes qui ont peur sont facilement manipulables et croient aux « présages »</p>
<p><b>Citation 18</b> « Mais il ne convient ni de pleurer ni de se plaindre, de peur de faire naître des lamentations plus lourdes à mon front. »</p>	<p><i>Les Sept contre Thèbes</i>, 2ème épisode, p. 163</p> <p>Étéocle accepte son sort et tient son engagement de combattre le chef ennemi qui se présentera à la 7ème porte de la ville même quand il apprend que c'est son</p>

	<p>frère. Plusieurs raisons à cela :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- en tant que guerrier, il doit se montrer vertueux et accepter de mourir en héros (arétè)</li> <li>- en tant qu'homme pieux, il accepte que la malédiction de son père, et donc des dieux, se réalise.</li> <li>- en tant que roi, il sait que sa mort sauvera sa cité, donc il l'accepte (fait passer le salut de l'État avant son intérêt privé)</li> </ul> <p>Chapitre 16 → le pacte civil fonctionne si le souverain joue son rôle de protecteur de ses sujets</p>
<p><b>Citation 19</b> « le sol gémit sur ces hommes qu'il aimait. »</p>	<p><i>Les Sept contre Thèbes</i>, exode, p. 171 : le Choeur personnification du sol → le sol pleure ses enfants (Étéocle et Polynice) lien filial entre la terre nourricière et son peuple</p> <p>Lien avec Spinoza → attachement à une terre, dans l'État hébreux, chapitre 17, répartition des lots identiques de terre à chaque famille.</p>
<p><b>Citation 20</b> « je saurai affronter un péril pour enterrer un frère, sans rougir d'être ainsi indocile et rebelle à ma ville. »</p>	<p><i>Les Sept contre Thèbes</i>, ajout, p. 175 : Antigone au héraut</p> <p>Antigone se rebelle, ne se plie pas au décret du roi Créon, se met en marge de la cité pour éviter ce qu'elle considère être une injustice (Polynice resterait sans sépulture)</p> <p>Lien avec Spinoza → Citation 20: chapitre 20, p. 198 : « Vouloir tout régler par des lois, c'est irriter les vices plutôt que les corriger. »</p> <p>+ risque de voir des citoyens se rebeller ou se marginaliser s'ils trouvent les lois injustes, infondées (chapitre 20)</p>